

Jour après jour, je regardais la photo
et j'oubliais qu'elle était loin...



© Dedans, Dehors

Dossier

Dossier coordonné par Éric Le Grand,
coordinateur des activités scientifiques,
Chaire de recherche sur la jeunesse/Ecole des hautes études
en santé publique - EHESP,
Christine Ferron,
déléguée générale, Fédération nationale d'éducation
et de promotion de la santé - Fnes,
Virginie Pujol,
directrice, Laboratoire d'Etudes et de recherche
sur l'Intervention sociale - Lériss.

Introduction

L'empowerment est l'une des stratégies d'intervention fondamentales en promotion de la santé, déjà évoquée dans de précédents numéros de *La Santé en action* [1]. Comme cela a été souligné dans plusieurs rapports scientifiques, notamment une revue de la littérature extensive de Wallerstein [2], ces démarches produisent tant des effets bénéfiques sur la santé des populations qu'une amélioration du lien social, et elles réduisent les inégalités sociales de santé. Dans son rapport, Nina Wallerstein indique que :

« L'empowerment est le résultat d'une interaction dynamique entre deux niveaux : le développement de compétences individuelles (internes) et le dépassement de barrières structurelles (externes), [...] afin d'améliorer les conditions de vie des plus défavorisés. »

Elle souligne également que :

« Le rôle de l'organisation des populations marginalisées dans le sens d'une amélioration de leur capacité à exercer des choix et à transformer leurs vies »

est aussi important que :

« le rôle de l'environnement (le contexte institutionnel, politique, économique et gouvernemental) qui

LORSQUE LES MINEURS EN DÉTENTION PRENNENT LA PLUME

Ce dossier central est illustré avec des extraits du livre *Dedans, Dehors*. Auteurs et illustrateurs : les mineurs en détention Ramzasso, Mirzo, Zinga, Midou, Haïdouk, Djapa, ainsi que Lisa Lugrin, auteure de bandes dessinées et Mo Abbas, écrivain, animateur d'ateliers. Ces histoires ont été recueillies et dessinées durant des ateliers d'écriture et d'illustration animés par Lisa Lugrin et Mo Abbas à la maison d'arrêt de Luynes, en novembre 2017. Un projet de l'Agence Régionale du Livre Provence Alpes Côte d'Azur et de l'association Histoires Vraies de la Méditerranée, en collaboration avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Ont également collaboré Claire Castan, Marie-Dominique Russis, Claire Vignau, Marjolaine Phillipps, Chrystelle Massol & Ingrid Boccon-Gibod. Editeurs : Histoires vraies de Méditerranée et l'Agence régionale du livre Provence Alpes Côte d'Azur. Santé Publique France remercie la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) et tout particulièrement Françoise Marchand-Buttin et Franck Baldi qui ont contribué à ce dossier central « Empowerment et jeunes ».

autorise les acteurs à mettre en œuvre des actions efficaces ou au contraire les en empêche ».

De fait, s'il est important de donner aux populations des « moyens » et des « aptitudes » pour renforcer leur capacité d'agir, l'empowerment ne peut se limiter à ce seul aspect. Il doit également inclure des actions auprès des professionnels et/ou des politiques afin qu'ils modifient leurs pratiques et leurs positionnements pour devenir plus réceptifs aux revendications portées par les populations. Le renforcement de l'empowerment vise en effet à réduire les inégalités de pouvoir et à lutter contre les rapports de domination.

De plus, si la mobilisation des stratégies d'empowerment bénéficie principalement aux personnes et aux groupes les plus en déficit de pouvoir et les plus éloignés de la prévention, ce qui inclut évidemment les populations les plus pauvres, le rapport Wallerstein spécifie également d'autres populations auprès desquelles cette démarche donne les résultats les plus probants en termes de santé : les femmes, les patients et les jeunes.

Le présent dossier interroge plus particulièrement l'empowerment des jeunes. Ces derniers (qui ne constituent pas un groupe homogène) présentent des risques particuliers en termes d'exclusion sociale, de déficit ou de non-reconnaissance de leurs pouvoirs d'agir, formant ainsi une population auprès de laquelle toute démarche d'empowerment est particulièrement pertinente. Ainsi, les difficultés spécifiques d'entrée dans l'âge adulte [3], la forte précarité économique et sociale de cette population, la prise en compte trop limitée de la parole des jeunes... sont des aspects qui renforcent la pertinence d'intégrer une dimension d'empowerment dans toute intervention ou tout programme de santé des jeunes.

Après avoir posé les cadres théoriques de l'empowerment avec Marie-Hélène Bacqué, Nina Wallerstein, Gaëtan Absil, Maud Reginster et Chantal Vandoorne, nous illustrons ce dossier par des actions visant le développement du pouvoir d'agir des jeunes, en interrogeant plus

particulièrement les pratiques professionnelles, les environnements de vie et les dynamiques de pouvoir, notamment politique. Le choix des actions a été volontairement axé sur une approche par les milieux de vie et centré sur des publics jeunes particulièrement exclus des espaces de pouvoir. Ainsi, qu'il s'agisse des jeunes accueillis par la Protection judiciaire de la jeunesse, des jeunes à la rue, des jeunes en situation d'exclusion sociale..., la question du développement de leur pouvoir d'agir peut être posée en rapport avec les postures des professionnels et/ou les orientations des politiques qui les concernent.

Les articles centrés sur des présentations d'actions ou de programmes soulignent tant l'hétérogénéité des pratiques que la difficulté à mettre en œuvre des stratégies d'empowerment. D'une part, soutenir l'empowerment des jeunes nécessite avant tout de former les professionnels à agir dans ce sens. Ainsi, il est nécessaire de passer d'une « culture de l'aide » à une dynamique d'éducation populaire favorisant la prise en compte des savoirs d'expérience des jeunes, comme le montre l'action menée dans un centre social. D'autre part, favoriser l'empowerment pose fortement la question du temps et de la durée. Ainsi, dans l'article portant sur Les Enfants du canal, l'auteur précise : « L'empowerment est un long processus qui a besoin de mûrir et de s'épanouir, alors que la limite de notre programme risque d'être aussi le temps court de volontariat, qui laisse aux jeunes une année seulement pour augmenter leur capacité d'agir. »

Ce processus ne peut se limiter à l'approche individuelle qui est encore trop souvent privilégiée par les pouvoirs publics. En effet, quand ces derniers se réfèrent au concept d'empowerment, c'est généralement à travers le prisme d'un modèle néolibéral [4] faisant peser la responsabilité des inégalités sur les jeunes eux-mêmes et les renvoyant à leur capacité à s'en sortir seuls, se dédouanant ainsi de leur propre responsabilité.

Développer le pouvoir d'agir des jeunes, ce n'est pas seulement leur donner la capacité de mieux se

prendre en charge pour permettre aux professionnels et aux pouvoirs publics de se désengager de cette prise en charge. Cela suppose de bousculer un ordre établi, de rééquilibrer et de partager des pouvoirs, de repenser en profondeur des rôles et des places, de soutenir et de mettre en œuvre des projets fondés sur la confiance en la capacité des jeunes de décider de leur vie et de leur santé. Cela réfère à une vision de la place des jeunes dans les institutions et dans la société toute entière, où la participation réelle des jeunes et le développement de leur pouvoir d'agir ne sont pas instrumentalisés mais opérationnalisés dans le cadre d'un projet démocratique. ■

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

[1] Empowerment et santé mentale. *La Santé en action*, mai-juin 2011, n° 413.

Promouvoir la participation sociale des personnes âgées. *La Santé en action*, mars 2018, n° 443.

[2] Wallerstein N. *What is the evidence on effectiveness of empowerment to improve health?* [Health Evidence Network report]. Copenhague : Organisation mondiale de la santé, bureau régional pour l'Europe, février 2006 : 37 p. En ligne : http://www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0010/74656/E88086.pdf

Et en français sur le site de l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé de Bretagne : http://www.irepsbretagne.fr/IMG/pdf/evidenceempowerment_oms_irepsbretagne1.pdf

[3] Van de Velde C. *Devenir adulte. Sociologie comparée de la jeunesse en Europe*. Paris : PUF, Coll. Lien social, 2008 : 278 p.

[4] Bacqué M.-H., Biewener C. *L'empowerment, un nouveau vocabulaire pour parler de participation ? Idées économiques et sociales*, 2013, vol. 3, n° 173 : p. 25-32. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-idees-economiques-et-sociales-2013-3-page-25.htm>